BECK, Rainer, *Unterfinning. Ländliche Welt vor Anbruch der Moderne*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2027>

DOI : 10.4000/ifha.2027

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BECK, Rainer, *Unterfinning. Ländliche Welt vor Anbruch der Moderne* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2027>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BECK, Rainer, *Unterfinning. Ländliche Welt vor Anbruch der Moderne*

Christophe Duhamelle

- 1 L'ouvrage de R.B. repose sur une connaissance approfondie d'un village bavarois, Unterfinning, au début du XVIII^e siècle. L'auteur présente d'abord le terroir, son organisation et ses contraintes, ainsi que le travail qui lui donne sa vie, ses caractères et son rythme, et enfin ses produits, absorbés principalement par une auto-consommation monotone. S'attachant ensuite aux différences sociales et à la multiplicité des activités dans le village, R.B. décrit les divers modes de vie, des gros paysans et du meunier aux journaliers, aux mendiants et aux colporteurs, de plus en plus nombreux. L'étude s'ouvre alors sur l'extérieur, sur les droits seigneuriaux (l'Église – nous sommes en Bavière – en possède les trois quarts), sur le prince territorial, dont la présence reste multiforme et complexe mais dont les impôts, encore légers (et les années 1720 en marquent la dernière décade), sont désormais permanents. L'ouvrage s'achève sur un bilan des relations entre le village et le marché, en fonction des hiérarchies sociales et dans un monde dominé par la recherche de la nourriture et le souci de l'auto-suffisance.
- 2 Sur tous ces sujets, ce gros ouvrage offre une vision extrêmement concrète et précise dans le moindre détail, qu'il s'agisse de l'art de moissonner, de la ration alimentaire ou du poids des prélèvements seigneuriaux et princiers. En ce sens, l'ambition qu'a l'auteur de s'écarter des généralités trop longtemps pratiquées par l'histoire rurale en Allemagne et d'introduire le regard au cœur du fonctionnement quotidien d'une société villageoise n'est pas usurpée: elle mène le lecteur jusqu'à la fascination, sinon jusqu'à l'épuisement, tant, parfois, la nécessité de conclusions mieux ramassées et de chiffres plus globaux se fait sentir. Mais elle le mène aussi à l'insatisfaction. Celle-ci tient à trois limites de l'ouvrage. Limite géographique: faute de regarder plus souvent hors de son canton de Bavière, R.B. ne parvient pas à montrer quels caractères originaux peut présenter Unterfinning dans un cadre plus large, celui de l'Empire ou celui de l'Europe; la comparaison est parfois là (p.326-327), mais elle reste accessoire et cosmétique. Limite dynamique: « avant les débuts de la modernité », Unterfinning

était-il immobile? L'auteur signale sans doute quelques évolutions, mais sa volonté est avant tout de dresser un tableau ou un bilan, comme si le monde rural ne s'était qu'ensuite mis à s'ébranler. Limite conceptuelle enfin: outre que l'absence de tout élément d'étude démographique, familiale ou religieuse nuise à la « saisie globale » d'Unterfinning, on peine parfois à saisir un fil directeur rigoureux dans un travail qui, en dépit de son insistance initiale à se réclamer de la micro-histoire, semble consister surtout en un minutieux exposé linéaire de la micro-économie d'un village.

3 Dira-t-on que le livre donne l'impression d'en faire à la fois trop et pas assez? On préférera en définitive saluer la somme que représente cette étude détaillée d'un cas concret.

4 Christophe DUHAMELLE